

Débat

Faut-il bannir

Montré du doigt par des études récentes, cet ersatz

Marie-Monique Robin

Journaliste et documentariste



OUI

**"Il est à l'origine
de troubles
neurologiques"**

Dans votre documentaire *Notre poison quotidien*, diffusé le 15 mars sur Arte, vous tirez à boulets rouges sur l'aspartame. Que lui reprochez-vous ? Ce qui est en cause, c'est la fameuse DJA [dose journalière admissible, quantité d'une substance que l'on peut ingérer sans risque pour la santé, nldr], à savoir 40 milligrammes par kilo de poids corporel, ce qui n'est pas fiable. Cette DJA est calculée à partir d'une étude réalisée il y a quarante ans par Searle, la firme qui a commercialisé l'aspartame. Or, ces résultats sont farfelus. Tous les scientifiques que j'ai rencontrés le certifient. Et pour cause, en épluchant ces documents, on constate des aberrations : des souris cobayes qui meurent, puis ressuscitent ; d'autres dites saines, mais auxquelles on a enlevé des tumeurs au cerveau...

Autorisé en France depuis 1988, cet édulcorant a fait les beaux jours des produits light et les choux gras de l'industrie alimentaire.



l'aspartame ?

de sucre reste en vente. Avis de deux experts que tout oppose.

Mais y a-t-il des risques pour l'homme ?

Dès que l'on se penche sur les travaux des laboratoires indépendants et des plus grands neurologues, l'inquiétude domine : il est fait état de crises d'épilepsie, de troubles neurologiques, d'atteintes du système nerveux central...

Comment expliquez-vous que, malgré ces doutes, l'aspartame soit toujours autorisé ?

C'est à cause des conflits d'intérêts parti ! Les agences gouvernementales de santé ont des liens étroits avec les industriels. Alors, elles ont tendance à porter des œillères. Le système de contrôle est totalement déficient.

Pensez-vous que cet édulcorant sera interdit un jour ?

Il est condamné, mais je ne table pas sur une interdiction radicale. Peu à peu, les industriels vont le remplacer par la stevia [une plante au très fort pouvoir sucrant, *ndlr*], par exemple. Coca-Cola a déjà entamé ce processus.

Certains nutritionnistes assurent pourtant qu'il est sans danger. Qu'en pensez-vous ?

Les diététiciens qui le défendent se fondent sur l'étude bidon de Searle. Ils ne connaissent pas le dossier. Moi, j'ai lu 200 études sur la question !

Jean-Michel Cohen

Médecin nutritionniste



NON

"Il ne sert à rien, mais n'est pas nocif"

Comment expliquez-vous ce débat et qu'est-ce qu'il vous inspire ?

Nous sommes face à un problème sérieux : la rumeur alimentaire. On entend des histoires sur le chocolat qui est bon pour le cœur, sur le thé qui protège du cancer ou sur l'aluminium qui le favorise. En ce moment, chaque jour naît une nouvelle rumeur.

Il existe des études récentes qui montrent pourtant que l'aspartame est bel et bien nocif...

Si on les lit bien, on s'aperçoit qu'il faudrait boire en une journée quelque 400 canettes d'un soda light pour en subir les effets nocifs ! Ensuite, et surtout, l'Anses [l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, *ndlr*] a démonté ces résultats en critiquant notamment la méthodologie.

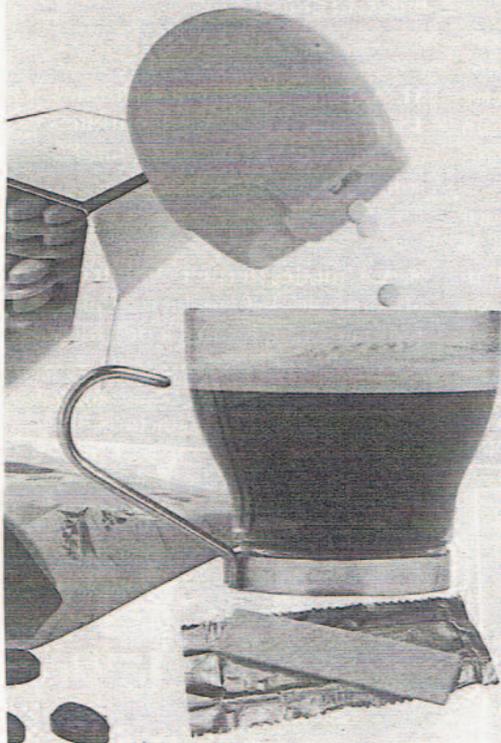
Cette substance controversée a-t-elle au moins des vertus ?

Pas vraiment, hormis pour les diabétiques. Cela dit, le problème n'est pas là. J'affirme aujourd'hui que cet édulcorant ne sert à rien, mais qu'il n'est pas nocif. Et, tant qu'on ne me prouvera pas scientifiquement le contraire, je n'en démordrai pas !

La journaliste Marie-Monique Robin soutient que ceux qui défendent l'aspartame ne connaissent pas le dossier...

Bien sûr, je connais ce genre de personnes adeptes de la théorie du complot. Elles sont dans le fantasme. Moi, je suis dans la réalité !

PROPOS RECUEILLIS
PAR STÉPHANE ROSZEWITCH



NOTRE POISON QUOTIDIEN

Documentaire

arte

Mardi 15/03

20.40